

Rencontre François Ascher

“Ces événements
nous dépassent,
feignons d'en être
les organisateurs”

individu hypermodernité métapoles

Jeudi
19 mars 2020
Paris
de 9h à 18h30

Avec le soutien
de:
Plan Urbanisme
Construction
Architecture,
Ministère de la
Transition écologique
et solidaire,
Ministère
de la Cohésion
des territoires
et des relations
aux collectivités;
Institut pour la ville
en mouvement-Vedecom;
Ecole nationale
supérieure
d'architecture
de Clermont-Ferrand;
Ecole d'Urbanisme
de Paris (Université
Gustave Eiffel);
revue Urbanisme.

Inscriptions
obligatoires:
<http://enqueteur.dgaln.developpement-durable.gouv.fr/index.php/931863?lang=fr>

Auditorium du toit
de l'Arche,
Grande-Arche
de la Défense,

Ministère
de la Transition
écologique
et solidaire,

Ministère
de la Cohésion
des territoires
et des relations
aux collectivités
territoriales

Programme

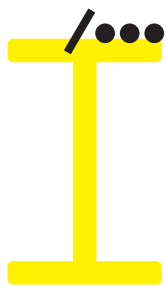
8H45: Accueil

9H00

Conférence
d'ouverture:

Alain Bourdin,
sociologue
et urbaniste,
Ecole
d'Urbanisme
de Paris





9H30-11H30 La société hypermoderne

Le débat sur la modernité marque profondément l'histoire de la philosophie politique et des sciences sociales. A la fin du XXe siècle apparaît une théorie de la "troisième modernité". François Ascher en devient un protagoniste, dans la lignée de Giddens, Beck et Scott Lasch, mais choisit de parler d'hypermodernité. Dans ses analyses qui portent aussi bien sur la vie quotidienne (Examen clinique, Le Mangeur hypermoderne) que sur la constitution de la société (avec la société hypertexte), ou l'organisation de l'espace (hyperlieux), il intègre le questionnement sur le rôle nouveau de l'individu aussi bien que sur l'évolution des technologies et le développement du capitalisme cognitif. Quel usage fait-on de sa pensée dans l'analyse du monde contemporain? Comment poursuivre dans sa lignée théorique?

Conférence:
Danilo
Martuccelli,
Sociologue,
Université
Paris Descartes

Table ronde:

animée par **Mireille Apel-Muller**,
directrice de l'Institut pour
la ville en mouvement-Vedecom

Avec:

Dana Diminescu, sociologue,
Telecom ParisTech

Emmanuel Eveno, géographe,
Université de Toulouse Jean
Jaurès

Philippe Gargov,
fondateur de Pop-up urbain

Jean-Pierre Poulain,
sociologue, Université de
Toulouse Jean-Jaurès

11h30

Regard:

Jean-Louis
Cohen, historien
de
l'architecture,
Collège de
France

12H00 Déjeuner

13h30

Regard:

Ariella
Masboungi,
architecte et
urbaniste, Grand
Prix de
l'urbanisme 2016



14H00-16h00

Contradictions
et controverses
face aux enjeux
du changement
climatique

Passionné par la mobilité, comme composante majeure des sociétés contemporaines plus que comme domaine technique, François Ascher a aussi pris très tôt conscience des enjeux environnementaux, ce qui l'a conduit à s'intéresser aux technologies vertes et à leur utilisation.

Soucieux du droit à la mobilité, en particulier pour les plus fragiles, il a cherché à l'élaborer autrement que comme celui d'aller n'importe où, n'importe quand, n'importe comment. Le débat qu'il a voulu lancer n'est pas clos, et porte sur des points aussi importants que les droits des migrants.

Son optimisme rarement mis en défaut fait oublier sa lucidité face à des contradictions redoutables. Surtout, à travers son invention permanente de nouveaux dispositifs d'action, il cherche les moyens d'y faire face plutôt que de les nier ou de les déplorer à l'infini. Comment pouvons-nous aborder les contradictions et les controverses liées aux enjeux climatiques en nous appuyant d'un côté sur ses analyses de la mobilité et des cleantech, de l'autre sur sa méthode, c'est à dire une association entre la théorie fondamentale, la lecture quotidienne de l'innovation et du changement et les propositions pour l'action?

Conférence :
Jean-Marc Offner,
directeur
général
de l'A'Urba

**Table
ronde :**

animée par **Jean-Baptiste Marie**,
architecte, ENSA de Clermont-
Ferrand, directeur de programme
au PUCA

Avec :

Jean-Pierre Orfeuill, ingénieur
et docteur en statistiques,
conseiller scientifique de l'IVM

Catherine Goniot, Directrice
générale adjointe espace public
et mobilités durables, Métropole
Rouen Normandie

Pierre Alain Trévelo, architecte-
urbaniste, agence TVK

Taoufik Souami, urbaniste
et architecte, École d'Urbanisme
de Paris

16H00

Regard :

Gilles Delalex,
architecte,
Studio muoto



16H30-18h30
**Métapolis
penser la ville
autrement**

En faisant entrer Métapolis en scène, François Ascher voulait signifier que les villes contemporaines ne sont pas simplement plus grandes ou plus puissantes que celles des époques précédentes, mais radicalement différentes sur tous les plans: économique, social, spatial, politique. Dans quelle mesure les chercheurs et les acteurs se sont-ils saisis de cette invitation à penser la rupture?

En quoi l'approche de François Ascher peut-elle nous aider à comprendre, enrichir ou dépasser le débat actuel sur les métropoles françaises, à analyser le système de concurrence entre les villes mondiales et la tyrannie des ranking, ou encore la crise de gouvernance (et ses solutions possibles) qui affecte beaucoup de grandes villes?

Enfin, comment penser la ville de demain et les grandes transitions qui y conduisent en profondeur et pas seulement à partir de la fascination pour les technologies "disruptives"?

Conférence :
Pierre Veltz,
ingénieur,
sociologue et
économiste,
Grand Prix de
l'urbanisme 2017

Table ronde :

animée par **Marcus Zepf**, urbaniste,
École d'Urbanisme de Paris

Avec :

Xavier Desjardins, géographe,
Sorbonne Université

Franck Eckardt, sociologue,
Université de Weimar

Alexandre Mussche, Vraiment
Vraiment

Comité d'organisation : Mireille Apel-Muller, directrice de l'Institut pour la ville en mouvement-Vedecom / Alain Bourdin, professeur émérite des universités, École d'Urbanisme de Paris / Elisabeth Campagnac-Ascher, directrice de recherche / Jean-Baptiste Marie, professeur ENSA Clermont-Ferrand, directeur de programme au Plan Urbanisme Construction Architecture

François Ascher au cœur des enjeux de société

L'année 2009 est celle du Grand Prix de l'Urbanisme de François Ascher, et aussi celle de son décès. L'événement du 19 mars 2020 n'a rien d'une commémoration. Nous voulons au contraire nous situer dans le présent avec la volonté de dire en quoi et comment sa pensée ou sa méthode peuvent éclairer des situations contemporaines ou aider à les mettre en perspective.

Il faut alors considérer les thématiques dans lesquelles il a inscrit ses travaux ou ses initiatives, en les mettant en relation avec celles qui prévalent aujourd'hui; les positions qui furent les siennes et qu'il a défendues dans le débat public ou dans le monde académique (par exemple *le droit à la mobilité* ou sa vision de la *gouvernance urbaine*); sa méthode, c'est à dire la manière dont il est intervenu dans le monde de la recherche et celui de l'action; ses apports proprement théoriques (*société hypertexte*, conception de *l'hypermodernité* en général).

Outre des travaux plus personnels (sur l'alimentation, le rapport à la maladie...)

François Ascher a participé à la production scientifique et au débat public sur le tourisme, le

logement, la planification et la prospective territoriales, la gouvernance urbaine, le logement, la mobilité, les technologies de l'information et de la communication, L'urbanisme a été au cœur de sa production, aussi bien pour définir son objet (*Métapolis ou l'avenir des villes*) que ses méthodes ainsi que son enseignement, ses relations avec l'architecture, etc.

Aucun de ces domaines n'est aujourd'hui "hors champs" et le retour sur ce que furent les termes des débats auxquels il a participé, peut éclairer ce qui se discute et se fait aujourd'hui. Au-delà du rôle d'initiateur ou "d'accélérateur de débat" qui fut souvent le sien, François Ascher a pris et défendu des positions qui valent pour elles-mêmes,

notamment avec sa définition du droit à la mobilité, ses convictions concernant la relation entre démocratie et nouvelles technologies, les formes de la démocratie, ou encore sa conception de l'urbanisme et de la manière de s'y former.

Sa méthode nous interroge également:

-D'un côté un travail académique assez classique, mais toujours marqué par un parti-pris d'éclectisme, pour préparer et écrire tous les livres qu'il signe seul;

-De l'autre côté, un art du partenariat, l'organisation d'événements scientifiques suivis de publications, des innovations institutionnelles majeures (Réseau socio-économie de l'habitat, European, Club Ville Aménagement, Institut pour la ville en mouvement).

Et en même temps une forte présence dans des espaces professionnels (ceux des entreprises, des collectivités...).

Cette démarche transverse qui était assez neuve a-t-elle perduré? Connaît-elle de nouvelles formes?

Nous souhaitons particulièrement confronter au présent le François Ascher théoricien: celui de la condition hypermoderne et de la société hypertexte. Également celui de la métropole. Ces théories correspondent à des moments importants de l'histoire

Aucun de ses domaines de réflexion n'est aujourd'hui "hors champs"

récente de la pensée. L'affirmation de l'école de la modernité réflexive (Anthony Giddens, Scott Lash, Ulrich Beck et ceux qu'ils ont inspiré) et d'un autre côté l'ensemble des travaux (Manuel Castells, Saskia Sassen, Pierre Veltz...) qui ont fait exploser les définitions classiques de la métropole et de la métropolisation. François Ascher s'en inspire et s'inscrit dans la même ligne mais produit dans les deux cas une version très personnelle qui constitue un apport théorique fort.

François Ascher a anticipé plusieurs des grandes préoccupations d'aujourd'hui concernant l'urgence environnementale et les technologies numériques. En quoi ces apports ont-ils nourri la recherche et le débat public et comment les utiliser demain?